



Prédication

Temple réformé de Fribourg

19 octobre 2025, à 10h15

Bettina Beer

« Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? »

Lecture

Actes des Apôtres 8,26-40

Le récit que nous venons d'entendre est un récit de voyage. Un homme venu d'Éthiopie (le Soudan actuel) est en chemin pour rentrer chez lui après être allé à Jérusalem en pèlerinage. Il voulait prier au Temple de Jérusalem une fois dans sa vie, bien qu'il ne soit pas Juif. Si cela ne tenait qu'à lui, il se convertirait volontiers au judaïsme, mais il est étranger, au service d'une reine étrangère, et en plus il est eunuque. Et selon la loi juive, les hommes aux organes génitaux mutilés ne peuvent pas faire partie du peuple juif. L'homme voyage sur un chemin qui traverse une région désertique.

Mais il y a aussi un autre chemin, plus discret, plus profond : le chemin intérieur de cet homme. Car s'il est en chemin, il est également en recherche. Il lit les Écritures. Il cherche à comprendre. Il se pose des questions. Son corps chemine sur la route de Jérusalem à Gaza, sa tête et son cœur cheminent dans le livre d'Esaïe.

Nous aussi, nous sommes en chemin. Pour arriver ici à Ste-Apolline, au bord de la Glâne, nous avons chacune et chacun parcouru du chemin. Un chemin plus ou moins connu, plus ou moins long aussi.

Mais nous savons bien que les chemins les plus importants ne se mesurent pas en kilomètres. Quels sont les chemins qui nous ont conduits jusqu'à ce jour, jusqu'à cet endroit ? Quels événements, quelles joies, quelles épreuves, quelles questions, quelles découvertes nous ont amenés ici ?

Cela concerne particulièrement nos deux candidates au baptême. Vous avez chacune votre histoire, votre parcours, vos interrogations, vos convictions, vos découvertes, vos doutes. Toutes deux, vous êtes arrivées en ce jour et à cet endroit, au terme d'une étape de vie et au début d'une autre.

Cela concerne aussi chacune et chacun d'entre nous. Car personne n'est arrivé jusqu'à ce jour et jusqu'à cet endroit par hasard. Nos vies sont faites de chemins qui parfois se croisent, parfois s'éloignent, parfois se retrouvent.

Et sur ces chemins, nous faisons des rencontres. Certaines sont insignifiantes et sans conséquence, d'autres ont le potentiel de donner une nouvelle direction à notre vie. Dans notre récit, l'eunuque éthiopien fait également une rencontre. Elle peut lui sembler fortuite, mais c'est loin d'être le cas. C'est Dieu lui-même qui demande à Philippe de se rendre sur la route de Jérusalem à Gaza et de rejoindre le char qui y circule. Philippe entend l'homme lire

le prophète Ésaïe. Si vous vous posez la question pourquoi il l'entend lire, alors sachez que les gens à cette époque avaient l'habitude de lire à haute voix.

Philippe lui pose une question simple : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » Et l'autre répond avec une grande humilité : « Comment le pourrais-je, si je n'ai pas de guide ? » (Ac 8,30-31). À partir de là, un dialogue s'engage, la rencontre a lieu. L'eunuque apporte ses questions. Philippe apporte son témoignage. L'eunuque cherche. Philippe guide. Et cette rencontre va changer une vie.

Lorsque nous regardons notre propre histoire, nous pouvons aussi identifier des rencontres qui nous ont façonnés. Des parents, des grands-parents, des enseignantes, des amis, des collègues, des éducatrices, des entraîneurs, des voisines. Des personnes qui nous ont encouragés lorsque nous doutions. Des personnes qui nous ont transmis quelque chose d'essentiel. Des personnes qui nous ont aidés à devenir la personne que nous sommes aujourd'hui, consciemment parfois, inconsciemment la plupart du temps. Aucun être humain ne se construit seul. Nous devenons nous-mêmes grâce aux rencontres qui jalonnent notre chemin.

Mais il existe encore une autre rencontre. La plus décisive de toutes. La rencontre avec le Christ. Dans le Nouveau Testament, cette rencontre change profondément les personnes qui la vivent. Pensons à Simon, le pêcheur de Galilée. Il deviendra Pierre, sur lequel le Christ bâtira son assemblée. Pensons à Zachée, le collecteur d'impôts corrompu. Il deviendra le bienfaiteur des pauvres. Pensons à Marie de Magdala, chargée d'annoncer la résurrection de Jésus aux disciples. Pensons à Saul le persécuteur des chrétiens. Sur le chemin de Damas, il deviendra l'apôtre Paul. Pierre, Zachée, Marie de Magdala, Paul et tant d'autres ont rencontré le Christ, et leur vie a pris une direction nouvelle.

Bien sûr, aujourd'hui, cette rencontre ne se produit généralement pas de la même manière. Nous ne croisons pas Jésus marchant sur les routes de Galilée. Nous ne rencontrons pas le Ressuscité sur le chemin d'Emmaüs. Nous le rencontrons dans la rencontre avec ses témoins.

C'est exactement ce qui se passe dans notre récit. L'eunuque ne rencontre pas directement Jésus. Il rencontre Philippe. Et à travers Philippe, il rencontre le Christ. Philippe lui explique les Écritures à la lumière de l'Évangile. Le texte du prophète Ésaïe s'éclaire soudain d'une lumière nouvelle. Au travers de ce texte biblique et au travers de cette rencontre humaine, l'eunuque découvre la présence du Ressuscité.

Et c'est ainsi que le Christ continue aujourd'hui de venir à notre rencontre. Dans une parole entendue. Dans un témoignage reçu. Dans une communauté accueillante. Dans une conversation inattendue. Dans une présence fidèle.

Et c'est alors que nos compagnons de voyage tombent sur un point d'eau. Au milieu d'une route désertique, il y a de l'eau. Comme un signe inattendu. Comme un cadeau. L'eunuque s'écrit alors : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » (Ac 8,36) Quelle belle question !

Et quelle belle réponse de Philippe ! Rien ne l'empêche. Absolument rien. Cet homme est étranger. Il vient de loin. Son parcours de vie est singulier. Sa situation est particulière. Et pourtant, lorsqu'il demande le baptême, personne ne lui ferme la porte. Personne ne lui demande de prouver davantage. Personne ne lui impose un examen supplémentaire. Sa

demande est accueillie. Parce qu'il a rencontré le Christ. Parce qu'il désire lui appartenir. Parce qu'il souhaite entrer dans cette vie nouvelle.

Pour nous, Église aujourd'hui, ce récit est un rappel précieux. Qui serions-nous pour décider qui est digne du baptême et qui ne l'est pas ? Qui serions-nous pour prétendre mesurer la profondeur de la foi d'une personne ? Qui serions-nous pour juger la qualité d'une rencontre avec le Ressuscité ? Lorsqu'une personne demande le baptême avec sincérité, nous recevons cette demande avec reconnaissance. Nous faisons confiance à l'œuvre de Dieu dans cette vie. Cela ne signifie pas que tout s'arrête au baptême. Car Philippe ne se contente pas d'accompagner l'eunuque jusqu'à l'eau. Il prend le temps d'expliquer les Écritures. Il transmet. Il enseigne. Il témoigne.

Et cela aussi demeure une responsabilité essentielle de l'Église. Accompagner. Former. Encourager. Soutenir. Faire découvrir toujours davantage la richesse de l'Évangile. C'est le rôle du catéchisme et de la formation des adultes. C'est le rôle des cultes aussi. Le baptême n'est pas la fin du chemin. C'est une étape sur le chemin. Une étape importante, magnifique, mais une étape. Le voyage continue.

Et peut-être que la dernière question que ce texte nous adresse aujourd'hui est celle-ci : À notre tour, serons-nous des Philippe pour l'une ou l'autre personne sur notre chemin ? Serons-nous des témoins du Ressuscité pour notre entourage ? Pas nécessairement par de grands discours. Pas nécessairement par des démonstrations savantes. Mais par notre écoute. Par notre accueil. Par notre fidélité. Par notre manière d'aimer. Par notre manière de vivre l'Évangile. Car bien souvent, c'est à travers une rencontre humaine que le Christ se laisse rencontrer.

Que nos deux candidates au baptême puissent continuer à rencontrer sur leur chemin des témoins du Ressuscité. Et que nous autres, où que nous soyons, nous devenions de tels témoins. Afin que d'autres puissent découvrir, à travers nos vies, quelque chose de la présence du Christ vivant.

Amen.

Lecture

²⁶L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe : « Tu vas aller vers le midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » ²⁷Et Philippe partit sans tarder. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur général de son trésor, qui était allé à Jérusalem en pèlerinage, ²⁸retournait chez lui ; assis dans son char, il lisait le prophète Esaïe. ²⁹L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char. » ³⁰Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Esaïe et lui dit : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » ³¹— « Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? » Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui. ³²Et voici le passage de l'Écriture qu'il lisait :

Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger,
comme un agneau muet devant celui qui le tond,
c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche.

³³Dans son abaissement il a été privé de son droit.

Sa génération, qui la racontera ?
Car elle est enlevée de la terre, sa vie.

³⁴S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? » ³⁵Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. ³⁶Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » [³⁷] ³⁸Il donna l'ordre d'arrêter son char ; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa. ³⁹Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie. ⁴⁰Quant à Philippe, il se retrouva à Azôtos et il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.